VIRELLES, 11 JANVIER

# Un vrai temps de cygne

**Texte** de Anne Sandrap

*Photo © Marc Fasol*

**Ce matin, le brouillard a kidnappé l'étang et ne le libère qu'une fois midi sonné. Tout en haut d'un buisson, un bouvreuil mâle, tout rougeoyant, crie sa mélancolie alors que non loin de là, le rougegorge semble en avoir perdu la voix. Son chant, qui me bouleverse tant au cœur de l'hiver, commence à me manquer. Quelques arbustes s'allient pour clamer leur résistance à la morosité et briser la monotonie. Les rameaux de saule et de cornouiller sanguin flamboient. Les cynorhodons et les baies de la viorne obier exhibent un rouge qui semble presque indécent, défie avec audace la grisaille et réchauffe tant le regard et le cœur.**

Sur l'étang, une fois le voile levé, je repère un groupe de cygnes qui effectuent ces mouvements de la tête que je leur connais bien. Ils entament une longue mélopée et le chœur trompette de concert, libérant un chant bien sonore, qui me parvient sans que je ne doive tendre l'oreille et mettre les mains en coupes pour l'amplifier. Le groupe accueille quatre cygnes chanteurs et un cygne de Bewick. A quelques centaines de mètres de là, au pied de la presqu'île du "Bout du monde", trois autres cygnes se nourrissent, tête enfouie sous l'eau. A la remontée, ils affichent avec certitude leur identité de cygne chanteur. Ils continuent longuement à s'alimenter, ne s'occupant pas de l'autre groupe qui ne cesse de chanter. Un des trois individus finit tout de même par leur répondre par une suite de cris isolés et commence à se rapprocher.

C'est alors que les six membres du chœur s'envolent et quittent l'étang vers l'ouest. En vol avec son grand cousin, le cygne de Bewick ne peut vraiment pas dissimuler sa plus petite taille. Le "Bout du monde" garde près de lui les deux cygnes chanteurs affamés.

Je remercie une fois de plus le hasard pour cette jolie rencontre sonore qui m'a fait vibrer et me laisse le cœur serré. Comme par magie, le soleil perce les nuages et libère un coin de ciel bleu. Souhaiterait-il partager mon émotion et s'associer à mon enthousiasme retrouvé?

**16 janvier.** Après la neige quasi incessante de la veille, le soleil et le ciel bleu sont pleinement appréciés. Le gel de l'étang a dû faire fuir les cygnes... par contre, voilà qui semble être un temps de butor étoilé! Au pied de l'île boisée, la dernière petite flaque d'eau rassemble par dizaines colverts, fuligules milouins, mouettes et goélands. Quatorze grandes aigrettes et quelques hérons cendrés semblent faire de la résistance mais vu les températures annoncées, leur stratégie ne pourra durer.

Dans la neige, je repère les petits bonds de mustélidés, les longues traces laissées par le lièvre, les sautillements du merle qui, par endroits, a dessiné des éventails en déployant les ailes. Je remarque qu'un renard a aussi suivi mes pas sur plusieurs centaines de mètres. J'ai beau scruter la roselière, pas l'ombre d'un butor... et aujourd'hui mon intuition a tout faux car posés sur la glace, les cygnes chanteurs sont bien là, endormis au soleil. Douze individus dont quatre jeunes oiseaux... J'assiste à leur lent réveil, aux premiers étirements et battements d'ailes. Certains entament le lissage de leurs plumes, se gratouillent à l'aide d'une palme et tentent de s'abreuver d'un peu de glace raclée à la surface de l'étang. Ils commencent à bavarder nonchalamment et à faire quelques mouvements de la tête. "Hou pou pou pou pou pou? Hou pou pou pou pou pou!". J'espère assister à leur envolée mais ils ne semblent pas vraiment décidés, certains replongeant même dans le sommeil.

Le froid a raison de moi... "Un vrai temps de cygne " qu'ils disaient!

**18 janvier.** Avec le gel et la neige, les écureuils qui visitent régulièrement ma mangeoire redécouvrent les bonnes manières pour mon plus grand plaisir. J'ai repris l'habitude de leur offrir quelques tranches de pomme pour les inviter à faire une halte sur l'appui de fenêtre. L'un d'eux poursuit par une cavalcade endiablée en s'accrochant aux châssis puis au bardage de la façade pour aller faire un petit coucou à mes collègues du premier étage. Leur visite se termine par du vol à l'étalage... bande de petits effrontés!

Les cygnes ont cette fois quitté le site et seul un groupe d'une cinquantaine de colverts et de quelques sarcelles semble faire le siège de l'étang gelé. Sous les arbres de la rive sud, je m'amuse à repérer les traces laissées dans la neige par toutes sortes de visiteurs. Au retour, je remarque un oiseau brunâtre qui se nourrit de graines duveteuses d'épilobe hirsute. Le bruant des roseaux fréquente régulièrement cette bordure de l'étang située à proximité de la station de nourrissage mais cette fois, l'invité mystère est un sizerin flammé. A nouveau, je dois y regarder à deux fois avant de pouvoir l'identifier.

A la tombée du jour, près de mes fenêtres, quatre merles alarment longuement et bruyamment... suffisamment que pour m'inquiéter moi aussi. Quel est donc le danger rencontré? J'observe un instant leur manège... En fait, il ne s'agit que d'une querelle entre eux, d'attaques, de poursuites et de chamailleries répétées dont

Photo © Anne Sansdrap

Photo © Marc Fasol

l'objectif est de gagner l'accès à la mangeoire de sol... puis de le garder!

**22 janvier.** Recouvert de neige, l'étang respire l'apaisement et très vite, je calque ma respiration sur la sienne. La végétation est cristallisée sous le givre et la neige en grains. Je poursuis à travers l'aulnaie marécageuse, où malheureusement des traces de bottes constellent déjà le chemin. Les cris fins des rondes de mésanges, roitelets, sittelles et grimpereaux donnent vie aux arbres élancés. J'aime tout particulièrement la silhouette des aulnes mis à nu par l'hiver et leur ramure couverte de strobiles. J'y repère une discrète bande de tarins, trop occupés à se nourrir que pour laisser échapper le moindre cri. En les observant, le hasard me met à nouveau en présence d'un sizerin flammé.

Au retour, j'emprunte un chemin que personne n'a encore foulé. Je glisse mes pas dans ceux du renard, du chevreuil puis du sanglier. Le héron cendré a aussi laissé des traces de son passage dans cette zone de marais qui conserve parfois longuement des flaques d'eau non gelée. J'apprécie vraiment cet endroit où l'on peut profiter du soleil jusqu'à son coucher. Le ciel se colore de parme et d'orangé alors que la lune vient déjà le taquiner.

**4 février.** A nouveau, la matinée s'égrène entre gris clair et gris foncé. En fin d'après-midi, quand le soleil sort soudain vainqueur, je ne peux résister à chausser mes bottes, ne sachant pas ce que nous réservera la journée du lendemain. Ce sera toujours cela de pris sur l'ennemi! Tout à coup, la lumière éclate sur l'étang et ses habitants. Goélands et mouettes scintillent de tous côtés alors que les rayons dorés jouent encore au bras de fer avec un ciel de plomb. L'éclaircie n'en sera que plus belle même si elle n'est que de courte durée. Je me dépêche de rechercher la présence de l'un ou l'autre hivernant. Dix harles bièvres sont cantonnés dans l'estuaire du Ry Nicolas et je compte au moins treize garrots à œil d'or... Au moins... car il n'y a rien de plus capricieux que cette espèce à dénombrer! Ça s'envole pour un rien pour changer de quartier et que de temps passé sous l'eau à chaque plongée! Juste quelques secondes pour reprendre sa respiration et disparaître de plus belle! A quelques mètres de moi, un mâle prend le départ... je pourrais presque affirmer que je peux reconnaître l'espèce rien qu'au bruissement caractéristique de ses ailes à l'envol.

Le ciel opte définitivement pour le gris foncé et commence à m'arroser copieusement. Ce que le soleil vient de m'offrir, la pluie ne pourra me le voler!

**8 février.** "Qui c'est qui est très gentil? Les gentils... Qui c'est qui est très méchant? Les méchants... Qui a tous les premiers prix? Les gentils... Qui roupille au dernier rang? Les méchants...". Comme dans un vieux film de Pierre Richard et Bernard Blier, chez les écureuils, c'est aussi d'actualité! Il y a les gourmets et les gourmands... Ceux qui prennent leur temps et les impatients... Les enfants sages et les chenapans... Les cigales confiantes en l'approvisionnement permanent du restaurant et les fourmis prévoyantes! Tous les jours, je reçois leur visite dès le jour à peine levé. Ce matin, le premier grimpe sur l'appui de fenêtre et déjeune tout à son aise d'un peu de pommes et de cerneaux de noix. Le deuxième ne tarde pas à arriver... La méthode est toute autre... Pas de temps à

*Photo © Jules Fouarge*
*Un sizerin cabaret parmi un groupe de chardonnerets*

Photo © Pierre Bourguignon

perdre, il décroche habilement une boule de graisse et s'enfuit au loin pour aller la cacher... Il ne traîne pas en chemin pour revenir et recommencer! Celui qui grignote tranquillement sursaute et quitte brusquement son perchoir... Qu'est-ce qui a pu ainsi l'effrayer? Un troisième écureuil tout simplement! Ces deux-là ne semblent pas avoir déjà fait les présentations. Alors qu'ils grappillent aux différents postes de nourrissage, je sens en eux un mélange d'inquiétude et d'agitation fait de petites fuites tout en jouant à se faire peur. On ne peut même plus déjeuner en paix!

Le grand receleur n'est en rien perturbé. Il en est au moins à la cinquième boule emportée! Il n'en faut pas plus pour m'inciter à mettre mes bottes car le gaillard doit à présent avoir constitué un fameux magot. Je m'imagine déjà trouver quelque part un énorme amoncellement de petits filets verts. Me voici donc sur ses traces de pas... La neige est peu épaisse et elles se perdent dans les buissons mais je finis par le voir cavaler sur le chemin. Dans sa folle course, à hauteur du passage Moïse, il laisse tomber son chargement, poursuit un instant sur sa lancée puis fait demi-tour... et m'aperçoit! Il abandonne l'idée de récupérer sa cargaison et grimpe dans un arbre de petite taille.

Et voilà qu'il se sent soudain l'âme d'un d'Artagnan ou d'un Zorro... à moins, en raison de sa gourmandise, qu'il ne s'agisse d'un bedonnant Sergent Garcia! Avec sa queue empanachée, il fouette en tous sens, marque son agacement ou peut-être son inquiétude... qui sait? Je le sens courroucé, énervé, irrité... "Si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère ira à toi!". Je regrette de ne pas avoir pris mes jumelles pour mieux l'observer zébrer l'air longuement. Et vas-y que j'te donne un coup d'épée! Un vrai spécialiste du fleuret! Ce n'est pas aujourd'hui que je découvrirai sa planque et je décide donc sagement de faire demi-tour et de le laisser vaquer à ses occupations!

**9 février.** L'étang se serait-il laissé entièrement dévorer par la glace en une seule nuitée? Impossible d'en faire le pari tant le vent peut interférer dans le façonnage du résultat. L'estuaire du Ry Nicolas rassemble six harles bièvres, quatre femelles pour deux mâles... Ailleurs, le plan d'eau a défendu quelques flaques éparses qui sont pourtant vides d'habitants... à l'exception de celle qui occupe le milieu de l'étang. Allongée en lenticelle et de petite taille, elle regroupe sur la glace, autour de ses rives, canards colverts, mouettes et goélands. Ils semblent surveiller les eaux de la "piscine" où se pavane seul un mâle de garrot à œil d'or. Je trouve cela assez amusant et les cris des goélands me semblent plutôt moqueurs... sinon railleurs!

Le garrot enchaîne les plongeons, et d'apparition en disparition, je finis par comprendre qu'il y a en fait deux individus... puis trois et en fin de compte quatre... ce sera mon dernier mot! Mouettes et goélands reprennent la route... Une dizaine de sarcelles se dandinent en patinant puis se lancent dans un carrousel aquatique de parade accompagné par leur chant. Les colverts me laissent deviner parmi eux une intruse que je suis heureuse de découvrir... En pleine sieste, la petite rouquine se faisait plutôt discrète mais là voilà qui rejoint l'eau à son tour et lève définitivement le doute. Contrairement aux étangs de Roly, le harle piette se fait d'ordinaire plutôt rare à Virelles!

Je me régale de l'observation d'un pic mar... Des compagnies d'étourneaux me surprennent par leurs bruissements d'ailes... jusqu'à ce qu'au couchant, un soleil de feu embrase soudain la glace de l'étang!

Photo © Anne Sansdrap

***Anne Sansdrap***
www.aquascope.be

AQUASCOPE Virelles